

Zeitschrift: Rote Revue : sozialistische Monatsschrift
Herausgeber: Sozialdemokratische Partei der Schweiz
Band: 30 (1951)
Heft: 2

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ROTE REVUE

30. Jahrgang

Februar 1951

Heft 2

HENRI PERRET

Les imperfections de notre démocratie

Les vrais patriotes ne sont pas ceux qui vont s'écrier partout, en parlant de notre pays: «Il n'y en a point comme nous!» A les entendre, nous avons les droits les plus étendus, les œuvres sociales les plus perfectionnées, les libertés les plus grandes, le standard de vie le plus enviable.

Certes, nous serons les derniers à ne pas reconnaître que la Suisse est un pays privilégié, comparé à nombre d'autres, mais cela ne saurait nous empêcher de voir combien il est encore en retard dans certaines domaines de grande importance.

Tout d'abord, on parle un peu trop facilement de démocratie. Si l'on disait demi-démocratie, ou quart de démocratie, cela serait plus exact. Les femmes ne votent pas. Nous privons, contre toute logique et toute justice, nos mères, nos épouses, nos sœurs, nos filles, de droits qui devraient être imprescriptibles; nous les rabaissons, sur ce point, au rang des habitants des pénitenciers, voleurs et criminels, privés par peine infamante de leurs droits politiques.

Les mères de famille ne peuvent pas se prononcer lorsqu'une loi scolaire, intéressant leurs enfants, est soumise au peuple . . . le peuple masculin.

Nos ouvrières n'ont pas voie au chapitre lorsqu'une loi sur les fabriques, un code civil qui les concernent directement sont soumis à la sanction populaire.

Dans le domaine politique, nous sommes si peu la première démocratie du monde, que nous devenons de plus en plus un sujet d'étonnement, pour ne pas dire davantage, pour les citoyens d'autres nations. Les Américains, par exemple, nous reprochent de traiter nos mères et nos épouses comme ils traitaient «autrefois» les nègres. Les droits politiques des femmes ne se discutent plus dans la presque totalité des pays civilisés, car la Charte des